

Les SIGB libres

1. Du SIGB au SIGB libre via le logiciel libre : définitions, origines et enjeux

Depuis les années 1980, le **SIGB** (Système Intégré de Gestion de Bibliothèque) est le **logiciel métier qui intègre la gestion informatique des différentes tâches bibliothéconomiques** (administration et statistiques, acquisition, catalogage, catalogue d'accès public, circulation, etc.) d'un établissement, que celui-ci soit universitaire ou de lecture publique. La grosse majorité des SIGB déployés dans les établissements sont des **logiciels propriétaires**, c'est-à-dire des logiciels développés par des éditeurs privés et commercialisés avec une licence d'utilisation généralement onéreuse et interdisant l'accès à leur code source pour les modifier. Leurs évolutions sont donc coûteuses et soumises au rythme des éditeurs.

Un **logiciel libre** est défini comme un programme informatique dont l'utilisation, l'étude, la modification, la duplication et la diffusion sont autorisées sans contrepartie. L'absence de contrepartie, notamment financière, peut être soit universelle (quel qu'en soit l'usage), soit restreinte (par exemple, à des activités non commerciales) – on parle alors de logiciels « **open source** » pour signifier qu'ils sont librement accessibles mais dont la gratuité peut être conditionnée¹. Le logiciel libre remonte aux années 1980. Constatant que les licences des logiciels propriétaires empêchent les utilisateurs d'étudier, de corriger et d'améliorer les produits qu'ils ont acquis, Richard Stallman, chercheur en informatique au Massachusetts Institute of Technology, fonde la notion de logiciel libre. Celle-ci connaît un succès rapide si bien, qu'aujourd'hui, de nombreux logiciels sont distribués avec une licence dite libre.

Depuis le milieu des années 1990, le logiciel libre est apparu dans les bibliothèques par l'usage de programmes généralistes tels que le système d'exploitation Linux, le navigateurs Firefox ou Safari, la suite bureautique OpenOffice, ou encore le lecteur multimédia VLC. Au cours des années 2000, la prise de conscience des défauts des SIGB propriétaires (prix élevés, instabilité, essoufflement de l'offre et verrouillage des éditeurs) a poussé de plus en plus de bibliothèques à se tourner vers une offre émergente de SIGB libres. À la fois SIGB et logiciel libre, le **SIGB libre est un logiciel** :

- 1) **qui assure la gestion automatisée des différentes tâches d'une bibliothèque ;**
- 2) **dont la licence permet l'installation et le déploiement généralement sans frais ; et**
- 3) **dont l'accès au source est garanti et permet une évolution indépendante d'un éditeur souverain.**

2. Spécificités, avantages et inconvénients des SIGB libres

À l'inverse de la majorité des logiciels libres, les SIGB libres ne sont pas des logiciels généralistes pouvant être pris en charge par les seuls informaticiens : **il s'agit de logiciels métiers pour lesquels la spécification des fonctionnalités et les demandes d'évolutions nécessitent la participation active des professionnels des bibliothèques**. Les SIGB libres sont généralement développés par des sociétés informatiques qui se rémunèrent non pas sur le prix de la licence (souvent gratuite) mais par leurs prestations auprès des bibliothèques : installation, formation, configuration, maintenance et évolution. Les évolutions sont spécifiées par les bibliothécaires en fonction de leurs besoins et confiées à ces prestataires qui, parce qu'il s'agit d'un logiciel libre, se doivent de reverser leurs développements dans la prochaine version du logiciel. Ainsi, les évolutions du SIGB libres payées par un seul établissement peuvent gratuitement bénéficier à l'ensemble des autres établissements lors de leur passage à une version ultérieure. De plus, certains SIGB libres bénéficient du soutien d'une communauté de développeurs et d'utilisateurs qui peuvent gracieusement fournir des aides ponctuelles, corriger des erreurs et même réaliser de petits développements.

Avantages	Inconvénients
<ul style="list-style-type: none"> - Les bibliothèques peuvent les tester sans limite de temps avant de les déployer. - Ils sont gratuits et la bibliothèque n'a pas à payer pour changer de version. - Les établissements peuvent s'impliquer dans le développement du SIGBL, ce qui les amène à se poser des questions sur leurs besoins réels. - Leur code source est ouvert et permet d'intervenir dans le programme en cas de besoin. - Ils sont parfois soutenus par une active communauté qui fournit aide et assistance. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ce ne sont pas toujours des produits finis qui fonctionnent instantanément. - Il peut arriver que pour un SIGB libre, il n'y ait pas de (ou plus) de prestataire informatique à même de résoudre des problèmes dans un délai raisonnable. - Il existe parfois peu de documentation disponible. - Il faut souvent des compétences en informatique pour en assumer la gestion de manière autonome. - Le coût de mise en œuvre est parfois comparable à celui d'un SIGB propriétaire.

¹ On continuera dans la suite de cette fiche à utiliser le terme « libre » sans marquer la nuance.

3. Panorama de l'offre de SIGB libres en France

Pour s'engager dans un projet de SIGB libre, un établissement doit étudier l'offre disponible et mesurer le degré de maturité fonctionnelle ainsi que la viabilité de chaque produit. D'après l'étude de Tristan Müller et le groupe de travail sur les SIGB libres de Lyon 2, les logiciels *NewGenLib*, *Emilda*, *LearningAccess*, *PhpMyLibrary* et *OpenBiblio* sont jugés inopérants ou trop embryonnaires pour être mis en œuvre. *Evergreen* est opérationnel et bien implanté en Amérique du Nord mais quasi inexistant en France. Enfin, *Gnuteca* n'est utilisé qu'au Brésil. Comme le confirme l'enquête de Tosca Consultants, **Koha et PMB dominant en France**. Ils équipent plus de 300 établissements. Ces deux logiciels disposent des fonctionnalités comparables à un SIGB professionnel et offrent des garanties de stabilité, pérennité, support et d'évolution grâce à une prise en charge communautaire ou par des prestataires informatiques.

Koha est aujourd'hui de plus en plus mature. La variété des implantations et la diversité des développements témoignent d'un champ d'application qui s'étend de petites bibliothèques municipales à d'importantes bibliothèques universitaires. Sa communauté est bien structurée et des prestataires informatiques (tels *BibLibre* et *Tamil*) permettent aux établissements de sous-traiter de nombreuses tâches.

La simplicité d'installation et d'utilisation de **PMB** convient bien aux petites et moyennes bibliothèques. Ce logiciel exige un minimum de moyens financiers, humains et techniques. Cependant, PMB ne dispose pas d'une communauté de contributeurs et un seul prestataire informatique (*PMB Services*) assure la maintenance et les développements, ce qui crée *de facto* une dépendance envers cette société.

À noter. Les SIGB libres sont de plus en plus utilisés (1 projet sur 3 en 2009 d'après l'enquête Tosca Consultants). Ils sont mis en avant moins pour des questions de réduction de coût que pour gagner en indépendance par rapport à un éditeur et participer au devenir du logiciel. Néanmoins, la méthodologie de gestion de projet peut s'avérer complexe. Elle demande une réflexion d'équipe pour définir les besoins et établir une feuille de route, surtout si des développements supplémentaires sont envisagés.

Liens	Bibliographie et webographie (liens consultés le 30 septembre 2010)
	<ul style="list-style-type: none"> • Les logiciels libres en général et dans les bibliothèques : <ul style="list-style-type: none"> - Maisonneuve M., Logiciels en bibliothèques (Enquête Tosca Consultants), in <i>Livres Hebdo</i>, n°811, mars 2010. http://www.toscaconsultants.fr/articles/enquete2010livreshebdo.pdf - Chareyron A., Heuqueville A., Tournier S., <i>Logiciels libres en bibliothèques</i>, mémoire enssib, juin 2006. http://enssib.enssib.fr/bibliotheque/documents/dcb/M-2006-RECH-11.pdf - Scopsi C., Soual L., Ferraille J.-F., Machefert S., <i>Mener un projet open source en bibliothèque, documentation et archives</i>, Paris, Cercle de la Librairie, 2007. - Associations en faveur du logiciel libre : l'OSI, Open Source Initiative (http://opensource.org/), le chapitre français de la FSF, Free Software Foundation (http://fsffrance.org/) et l'ADULLACT, Association des développeurs et des utilisateurs de logiciels libres pour l'administration et les collectivités territoriales (http://www.adullact.org/). • Les SIGB libres : <ul style="list-style-type: none"> - Scopsi, C., Introduction des SIGB open source dans les bibliothèques françaises : nouveau paradigme ?, in <i>Conférence « documents numériques et société »</i>, Paris, CNAM, nov. 2008. - Ibarra D., <i>Les SIGB Open Source : opportunité pour la réinformatisation des bibliothèques ? Le cas du Muséum national d'histoire naturelle</i>, mémoire CNAM, oct. 2008. http://memsic.ccsd.cnrs.fr/mem_00368697/ - Müller T., Étude comparative sur les principaux SIGB libres, in <i>1^{er} Congrès de l'AIFBD</i>, Montréal, août 2008. http://www.bibliothequeglobale.org/sigb_libre/DBG_SIGBL_Etude2008.pdf - Barré F., Espiau C., <i>Réflexions sur le SIGB libre</i>, Paris, <i>archimag</i>, n°210, déc. 2007-jan. 2008. http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/docs/00/39/07/12/PDF/Archimag-210-24-25.pdf - Groupe de réflexion sur les SIGB libres de Lyon 2 : http://www.sigb-libres.info/ - Observatoire des SIGB libres sur le site de la Fondation pour une bibliothèque globale : http://bibliothequeglobale.org/joomla/index.php?task=view&Itemid=41 • Quelques SIGB libres et prestataires informatiques français dans le domaine : <ul style="list-style-type: none"> - Produits SIGB libres: PMB et PMB Services (http://www.sigb.net/), communauté francophone Koha (http://www.koha-fr.org/) et Evergreen (http://open-ils.org/). - Prestataires informatiques: BibLibre (http://www.biblibre.com/), Tamil (http://www.tamil.fr/) et DoXulting (http://www.doxulting.fr/).

Fiche réalisée par : Jean-Jacques Vandewalle
Créée le : 20 septembre 2010